

*Contrôle et administration nucléaires*

Je voudrais également saluer le travail extraordinaire réalisé par les chercheurs dans le domaine des applications médicales du nucléaire. C'est fantastique. Les critiques formulées par le public nous le font oublier. Je sais que le député de Bruce-Grey (M. Gurbin), dont le député de Hillsborough a cité le nom au cours de ce débat, reconnaîtra sans doute que la recherche nucléaire, surtout dans le domaine médical, a donné d'excellents résultats. Je sais également que le député de Hillsborough a présenté le projet de loi dans une bonne intention. Je ne doute pas de la valeur de ses intentions ou de ses principes, car nous reconnaissons tous que le développement de l'énergie nucléaire s'accompagne de progrès dans le domaine de la recherche médicale. Oui, c'est vrai, il faut faire des recherches sur la gestion des déchets nucléaires. On a déjà fait beaucoup de travail dans ce domaine et on continue à étudier les moyens de se débarrasser des déchets de cette industrie. Je ne suis pas pessimiste, car la nécessité a toujours été la mère de l'invention et du progrès. J'ai confiance dans les connaissances et le bon sens des chercheurs de l'industrie nucléaire. Ils ont fait de leur mieux pour établir une bonne réglementation par l'entremise de la CCEA. J'ai confiance dans leur jugement. Ils ne vont pas détruire les générations futures. Et pour terminer, je voudrais insister . . .

**Le président suppléant (M. Corbin):** A l'ordre. Le député a épuisé son temps de parole.

**M. Mark Rose (Mission-Port Moody):** Monsieur le Président, j'allais proposer au député de Renfrew-Nipissing-Pembroke (M. Hopkins) de finir sa phrase, mais il vient de nous dire qu'il n'y tient pas particulièrement et que son supplice a assez duré. Je tiens à le féliciter de son discours on ne peut plus rassurant. Je pense également que les gens qui travaillent dans l'industrie nucléaire, que ce soit dans la recherche ou dans d'autres secteurs, ne sont pas nécessairement des conspirateurs qui cherchent à nous empoisonner à tout jamais. Il y a parmi eux des gens très motivés. Tout ce secteur est un fiasco de la technologie de pointe, mais cela ne signifie pas que les gens qui y travaillent ne soient pas bien motivés.

● (1750)

Nous nous sommes lancés dans l'industrie nucléaire pour une foule de bonnes raisons, je pense. Le Canada avait la technologie, les cerveaux et l'uranium nécessaires à cette fin. Nous nous sommes lancés dans ce secteur à l'issue de la Seconde Guerre mondiale car il nous semblait judicieux de le faire. Depuis lors, nous avons dépensé des sommes faramineuses en vue de rentabiliser à tout prix notre investissement, alors que c'est sans espoir. Contrairement au député de Renfrew-Nipissing-Pembroke, je n'ai pas confiance dans les organismes de réglementation nucléaire, que ce soit les nôtres ou ceux d'autres pays, comme les États-Unis, l'Union soviétique la France ou autre. Je suis quant à moi convaincu que, depuis une cinquantaine d'années, on ment de façon systématique à tous les peuples du monde à propos des dangers que représentent même de faibles doses de radiation. Nous n'avons pas encore les connaissances requises pour nous débarrasser des tonnes de déchets nucléaires. Si le député de Renfrew-Nipissing-Pembroke est persuadé d'avoir raison, tant mieux pour lui. Je ne partage pas son opinion. A mon avis, et c'est la base de la démocratie, nous devrions tous examiner ce que nos gouvernements nous disent et ne pas croire aveuglément ce que peut nous dire un gouvernement, un organisme de réglementation,

une société de la Couronne ou un autre organisme. Ce serait vraiment naïf de notre part de croire ce qu'un groupe quelconque, qui a peut-être des intérêts dans l'industrie nucléaire, peut nous dire à propos de quoi que ce soit. C'est mon opinion. Si je semble cynique, je le regrette. C'est cependant ce que je pense parce que, selon moi, la vie sur notre planète est trop précieuse et la façon dont nous éliminons nos déchets nucléaires ou dont nous utilisons les armes, la puissance ou la recherche nucléaires est trop importante pour s'en remettre à un groupe de bureaucrates qui ont été nommés par le gouvernement et qui, que je sache, n'ont aucune raison de tout nous dire.

Je pense que d'autres députés ont noté que la présente mesure ressemble beaucoup à une autre déjà présentée par le député de Bruce-Grey (M. Gurbin), un collègue pour qui j'ai la plus grande estime. Ses idées sur l'énergie nucléaire ne correspondent pas nécessairement aux miennes. Ma propre position et celle de mon parti ont été très bien exposées, je pense, par le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell) le 17 décembre dernier, au moment où le député de Bruce-Grey avait débattu son bill. Le député de Vancouver-Kingsway et le député de Hillsborough (M. McMillan), je crois, avaient dit qu'en ce moment-ci, les Canadiens souhaitent un débat de fond sur toute cette question, sur l'engagement nucléaire du Canada, qu'il s'agisse des armes nucléaires, de l'énergie nucléaire ou de la recherche médicale nucléaire.

Quoi qu'il en soit, ce sont les conservateurs qui ont présenté ces bills jumeaux pour mieux définir les responsabilités. C'est une chose que nous approuvons car je crois qu'elle en vaut la peine. Je suis d'accord, en principe, avec certaines des modifications proposées. Je suis en faveur d'une réglementation plus sévère du transport du matériel radioactif. Quand le comité permanent des transports s'est penché sur la question du transport des produits dangereux, j'ai été consterné et stupéfait d'apprendre qu'en quittant ma circonscription en bordure de la côte ouest pour retourner à Ottawa, je me suis parfois laissé tout bonnement emporté par un avion qui transportait à mon insu des produits nucléaires. Voilà qui n'est guère rassurant, encore que le fait de le savoir ne m'eût pas sauvé si l'avion était allé s'écraser quelque part. Les techniques de protection et les effets des radiations de faible intensité sont encore pour nous des points d'interrogation. Nous commençons à peine à nous en rendre compte. Je songe, par exemple, à ces membres des forces armées qui ont participé au nettoyage des deux déversements nucléaires survenus à Chalk River pendant ou peu après la Seconde Guerre mondiale. Je songe aussi à Bjorne Poulson qui a été atteint du cancer pour avoir pris part à ces travaux de nettoyage à Chalk River sans protection adéquate et qui demande maintenant qu'on lui verse une pension. Il y a au moins de 20 à 50 de ces anciens militaires qui ont subi les effets des radiations et qui tentent désespérément d'obtenir une aide du gouvernement, notamment du ministère des Affaires des anciens combattants.

Je suis en faveur d'une réglementation plus stricte dans le domaine des transports. Je suis également en faveur d'une plus grande divulgation de l'information sur les questions nucléaires autour desquelles le gouvernement garde le secret, sous prétexte qu'elles concernent la défense et que les gens ne sauraient y avoir accès. Je n'accepte pas tout à fait ces raisons. J'admets